Rapport de sortie (version du 18 oct. 2026)

Botanique

Leignon : le village, une prairie mésophile dans la vallée du ruisseau de Leignon et les abords de la voie ferrée jusqu'à Chapois.

Circuit dans les carrés IFBL : H63333, H63334 et H64312

20 juillet 2026

Avec le soutien de la Wallonie

Nombre de participants : 12
Guide et rapporteur : François Hela
Annexe : note bryologique par André Smoos

Le but de cette excursion était de découvrir la flore d'un village, y compris celle qui s'est installée spontanément aux abords de la gare et de la voie ferrée à la suite de travaux de réaménagement.

Leignon et Chapois se trouvent dans la partie méridionale du Condroz. Plus au sud, s'étale une zone de transition entre cette région géomorphologique et celle de la Famenne toute proche. Le substrat géologique est constitué de formations du Dévonien supérieur, surmontées par plusieurs formations du Carbonifère. Ces dernières sont essentiellement calcaires, tandis que celles du Dévonien supérieur sont en grande partie silto-gréseuses (photo 1).
Le village de Leignon est implanté, pour sa partie septentrionale (avec le château et l'église), sur la Formation de Ciney. Dans le flanc de la voirie récemment créée menant au nouveau pont enjambant la voie ferrée, nous avons pu observer des grès (photo 2) et des siltites (photo 3) appartenant à cette Formation. La partie méridionale de la localité se situe par contre sur les calcaires du Dinantien, le contact entre Carbonifère et Dévonien se trouvant à peu près au niveau de la gare. Quelques affleurements sont bien visibles dans le village (certains ayant même été inclus dans certains murs), ainsi que dans les vestiges d'anciennes carrières au sud-est de celui-ci.



Quelques observations intéressantes et parfois surprenantes

1. Rues et sentiers du village


4

Ballota nigra subsp. m*eridionalis* (photo 4) pousse, rue de Spa, sur un talus herbeux et rocheux. Lamiacée nitrophile des abords d'habitations, des talus, des sites rudéralisés… Cette espèce est assez rare dans la région.
Deux espèces d'Euphorbes américaines assez rares à rares qui semblent en expansion sur notre territoire sont notées. Il s'agit d'une station assez fournie d'*Euphorbia maculata* (photo 5) qui envahit des joints entre des pavés, rue du Moulin et une autre toute aussi importante d'*Euphorbia prostrata* (photo 6) sur un terre-plein en pente, au début de la rue des Cendrées. Ces deux espèces naturalisées ou adventices se rencontrent sur les ballasts des voies ferrées, dans les pépinières, les cimetières, les terrains vagues ou en bord de chemins.


5


6

Sur l'accotement de la route N938 menant à Pessoux, l'un d'entre nous découvre *Spergularia rubra* en graine dans des cendrées mêlées à du gravier. L'examen des graines a permis par la suite d'identifier l'espèce. Celles-ci sont non ailées, trigones et très papilleuses. Cette Caryophyllacée assez rare dans la région apparaît çà et là en bord de chemins ou en des lieux composés de graviers, de cendrées et de sables.


7

Au bout de la rue les Cours aboutissant en sentier, les petites fleurs rose clair de la *Malva neglecta* attirent notre attention (photo 7). Jadis, cette nitrophile des terrains vagues, des abords des habitations, du bord de chemins et des cultures sarclées était assez courante dans les villages. Il semble que ce ne soit plus le cas aujourd'hui.
Rue du Moulin, un beau grand *Verbascum densiflorum* aux corolles jaune vif et à la tige aux feuilles décurrentes sur presque toute sa longueur, s'élève devant l'escalier en pierre menant à une porte d'entrée.

2. Prairie mésophile, berges et lit mineur du ruisseau de Leignon

Dans le bas de la rue du Moulin nous pénétrons dans une prairie moyennement humide et nous longeons le ruisseau sur quelques mètres**.**
Les espèces habituelles dans ce genre de milieu sont au rendez-vous : *Ajuga reptans, Angelica sylvestris, Carex disticha, Carex hirta, Cirsium palustre, Eleocharis palustris, Epilobium hirsutum, Equisetum palustre, Festuca arundinacea, Filipendula ulmaria, Glyceria maxima, Juncus effusus, Juncus inflexus, Lotus pedunculatus, Lychnis flos-cuculi, Lycopus europaeus, Nasturtium officinale, Persicaria amphibia, Phalaris arundinacea, Scrophularia auriculata, Stachys palustris...*

3. La gare, les accotements et le chemin longeant la voie ferrée vers Chapois, les remblais et levées de terre, les affleurements rocheux et éboulis


8

Chaenorhinum minus abonde sur le ballast de la voie ferrée et sur les remblais terreux (photo 8). *Anagallis arvensis* en fleurs est présent par endroits. A environ 100 mètres de la rue des Cours, où débute le sentier longeant la voie du chemin de fer vers Chapois, un terre-plein aux matériaux bien tassés est constitué de pierres, de sables et d'argile. Nous y découvrons deux Lamiacées intéressantes peu fréquentes dans la région. Voici *Galeopsis segetum* (photo 9), espèce acidiphile des cultures généralement sur sable, des éboulis et talus schisteux. Dans le district phytogéographique mosan, elle est peu courante. Ensuite, nous examinons *Galeopsis angustifolia* (photo 10), plus commun, qui croît dans les moissons, les friches, les éboulis et le ballast des voies ferrées. Cette espèce se rencontre surtout sur des substrats calcarifères.


9


10

Plus loin, sur les bords de ce sentier vers Chapois, les corolles roses à purpurines d'Ononis *spinosa* subsp**.** *procurrens* (photo 11) colorent le haut d'un pierrier.
Nous y admirons aussi les inflorescences roses de *Trifolium arvense*.
Epilobium brachycarpum (photos 12 et 13), espèce en expansion principalement le long des voies ferrées, est bien présent.


11


12


13

Au retour, nous remarquons *Lathyrus sylvestris* (photos 14 et 15) en fleurs, espèce qui semble bien se répandre de long de la voie ferrée jusqu'à Ciney.


14


15

Pratiquement arrivés à la gare de Chapois, nous examinons la flore pionnière de gabions, friches, terrassements argileux… Parmi les Amarantacées, notons l'abondance de *Chenopodium album* espèce colonisatrice des terrains vagues et d'autres milieux perturbés sur des sols riches en azote. D'autres espèces de cette Famille sont aussi présentes dans les zones de terrassement composées de boues asséchées : *Chenopodium ficifolium*, *Oxybasis rubra* et *glauca*, *Lipandra polysperma*, *Atriplex patula* et *Atriplex prostrata*.

Deux Poacées fréquentes dans les cultures et en expansion dans le territoire de la Flore croissent çà et là : *Echinochloa crus-galli* et *Setaria viridis*. Enfin, une belle station de *Kickxia elatine* (photos 16 et 17) s'étale sur la terre argileuse un peu humide. Cette petite Plantaginacée aux feuilles généralement hastées ou sagittées et à la corolle délicate à éperon droit est assez rare dans la région.


16


17

Avec étonnement, nous trouvons *Lobelia erinus* (photo 18) en fleurs, Campanulacée originaire d'Afrique du Sud fréquemment cultivée pour l'ornement dans les parcs et les jardins ainsi qu'une adventice, *Physalis peruviana* (photo 19), originaire d'Amérique du Sud (Pérou, Bolivie, Colombie), Solanacée cultivée pour ces petits fruits jaune orangé doux et sucrés. *Datura stramonium* (photo 20) se dresse dans une friche montrant encore quelques fleurs blanches et des capsules épineuses.


18


19


20

4. Chapois : mares récentes, zone de vase et d'argile humide, bords du ruisseau de Leignon

Les travaux à la gare de Chapois et alentours ont modifié considérablement l'espace compris entre la Route de Rochefort (N949), le ruisseau de Leignon et la voie ferrée juste après. Le sol du lit majeur du ruisseau a été aplani. Il est constitué de divers éléments terreux et sablonneux, mêlés à du gravier et autres pierres plus grosses. C'est dans ce milieu que trois mares peu profondes ont été creusées. Le sol terrassé des alentours et les plages plus ou moins dénudées dues au battement des eaux, au niveau des mares, sont progressivement colonisées par une végétation pionnière (photo 21). *Juncus articulatus* et *Juncus bufonius* s'y répandent.


21

Plusieurs plages d'*Isolepis setacea* sont observées çà et là sur un sol argilo-sablonneux humide (photos 22 et 23).


22


23

Autour des mares, on note *Alisma plantago-aquatica* (photo 24), *Glyceria notata*, *Gnaphalium uliginosum*, *Lycopus europaeus*, *Persicaria amphibia*, *Persicaria lapathifolium*, *Persicaria hydropiper*, *Ranunculus sceleratus* (photo 25), *Sparganium erectum*, *Typha latifolia*, *Veronica beccabunga.*


24


25

Sur la rive du ruisseau croissent, entre autres, *Angelica sylvestris*, *Epilobium hirsutum*, *Filipendula ulmaria*, *Iris pseudacorus*, *Phalaris arundinacea* … et, dans l'eau peu profonde, *Apium nodiflorum*. Enfin, un Bident colonise la rive à certains endroits. Sur le terrain, il a été identifié, sans trop de conviction, comme étant *Bidens connata.* Un examen ultérieur a permis de diagnostiquer *Bidens cernua* (photos 26 et 27*).*


26


27

Remerciements :
Merci à Jean-Louis Giot pour les renseignements concernant la géologie du lieu, à Marc Paquay et Louis-Marie Delescaille pour les espèces notées lors de l'excursion, à Philippe Martin et Jean-Paul Roos pour la relecture du texte.

Les noms scientifiques dans le texte sont ceux repris dans la « Nouvelle Flore de Belgique, du G.-D. De Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines » Septième édition (2024) du Jardin botanique de Meise (B) par Filip Verloove et Fabienne Van Rossum

Les photos sont celles de l'auteur.

ANNEXE
Note bryologique par André Smoos

À la sortie du village de Leignon vers Chapois (carré IFBL H63334), dans une petite carrière dont le centre est occupé par un vieux hangar, les affleurements de roches calcaires sont couverts de bryophytes. La sortie du jour étant consacrée essentiellement à la botanique, seules quelques minutes ont permis quatre observations : *Anomodon viticulosus, Campylophyllopsis calcarea, Homalia trichomanoides* et *Rhynchostegium confertum*.
La sécheresse conséquente qui règne depuis des semaines rend la détermination sur place bien difficile. Un examen plus approfondi réalisé dans des conditions plus adaptées sera l'occasion de découvrir bien plus d'espèces.

À l'approche de la gare de Chapois (carré IFBL H64312), trois mares ont été creusées récemment le long du ruisseau du Leignon. Le sol terrassé est encore dénudé et peu colonisé par la végétation. Les espèces pionnières, comme les mousses, profiteront bientôt de ce biotope, mais actuellement, il y en a très peu.

Entre les touffes de phanérogames déjà présentes, des petites surfaces de mousses ont trouvé place pour s'installer. C'est un mélange de *Dicranella schreberiana* (C) et de *Physcomitrium pyriforme* (AC). Ces deux espèces ne sont pas particulièrement associées, mais trouvent ici un substrat qui leur convient. Il s'agit d'un sol argilo-limoneux humide perturbé, de plages dénudées dans les prés ou encore de bordures d'étangs.
Il ne fait aucun doute que le site accueillera encore bien d'autres espèces liées à ce milieu, pour autant qu'un minimum de gestion soit entrepris pour conserver l'aspect ouvert du site ainsi que des plages dénudées dues au battement des eaux au niveau des mares.



Dicranella schreberiana : habitus



Physcomitrium pyriforme : habitus



Dicranella schreberiana : détail



Physcomitrium pyriforme : détail